

Concert du 5 juin 2005

LES CANTATES

Intégrale des cantates de Jean-Sébastien Bach
Direction artistique Jean-Christophe Frisch&Freddy Eichelberger
Sixième saison

Prélude en si mineur BWV 544

Cantate BWV 39 “*Brich dem Hungriken dein Brot*”

Fugue en si mineur BWV 544

Aurore Bucher *soprano*
Damien Guillon *alto et direction*
Cyril Auvity *ténor*
Bernard Arrieta *basse*

Denis Chevallier et Marie-Christine Trouvé *flûtes à bec*

Yanina Yacubsohn et Xavier Miquel *hautbois*

Marie-Christine Martini et Léonore Darnaud *violons*

Marta Paramo *alto*

Claire Gautrot *violoncelle*

Richard Myron *contrebasse*

Sébastien Daucé *clavecin*

François Saint-Yves *orgue*

Prochain concert le 2 octobre à 17h30

“*Widerstehe doch der Sunde*” BWV 54, Ensemble XVIII-21 Musique des Lumières
(libre participation aux frais)

Temple du Foyer de l’Âme, 7 bis rue du Pasteur Wagner
75011 Paris, métro Bastille

Brich dem Hungrigen dein Brot BWV 39

Prima Parte

Coro

*Brich dem Hungrigen dein Brot und die,
so in Elend sind, füreins Haus! So du
einen nackend siehest, so kleide ihn und
entzeuch dich nicht von deinem Fleisch.
Alsdenn wird dein Licht herfürbrechen wie
die Morgenröte, und deine Besserung wird
schnell wachsen, und deine Gerechtigkeit
wird vor dir hergehen, und die Herrlichkeit
des Herrn wird dich zu sich nehmen.*

Recitativo

*Der reiche Gott wirft seinen Überfluß auf
uns, die wir ohn ihn auch nicht den Odem
haben. Sein ist es, was wir sind; er gibt nur
den Genuß, doch nicht, daß uns allein nur
seine Schätze laben. Sie sind der Probes-
tein, wodurch er macht bekannt, daß er der
Armut auch die Notdurft ausgespendet, als
er mit milder Hand, was jener nötig ist, uns
reichlich zugewendet. Wir sollen ihm für
sein gelehntes Gut die Zinsen nicht in seine
Scheuren bringen; Barmherzigkeit, die auf
dem Nächsten ruht, kann mehr als alle Gab
ihm an das Herze dringen.*

Aria

*Seinem Schöpfer noch auf Erden nur im
Schatten ähnlich werden, ist im Vorsch-
mack selig sein.*

*Sein Erbarmen nachzuahmen, streuet hier
des Segens Samen, den wir dorten bringen
ein.*

Seconda Parte

Aria

*Wohlzutun und mitzuteilen vergesset nicht;
denn solche Opfer gefallen Gott wohl.*

Aria

*Höchster, was ich habe, ist nur deine Gabe.
Wenn vor deinem Angesicht ich schon mit
dem Meinen dankbar wollt' erscheinen,
willst du doch kein Opfer nicht.*

Recitativo

*Wie soll ich dir, o Herr, denn sattsamlich
vergeltet, was du an Leib und Seel mir hast
zugutgetan?*

*Ja, was ich noch empfang, und solches gar
nicht selten, weil ich mich jede Stund noch
deiner rühmen kann?*

*Ich hab nichts als den Geist, dir eigen zu
ergeben, dem Nächsten die Begierd, dass
ich ihm dienstbar werd, der Armut, was du
mir gegönnt in diesem Leben, und, wenn es
dir gefällt, den schwachen Leib der Erd.*

*Ich bringe, was ich kann, Herr, laß es dir
behagen, daß ich, was du versprichst, auch
einst davon mög tragen.*

Choral

*Selig sind, die aus Erbarmen sich anneh-
men fremder Not, sind mitleidig mit den
Armen, bitten treulich für sie Gott.
Die behilflich sind mit Rat, auch, wo
möglich, mit der Tat, werden wieder Hilf
empfangen und Barmherzigkeit erlangen.*

Première partie

Chœur

*Partage ton pain avec les affamés et ceux
qui sont dans la misère, héberge-les!
Celui que tu vois nu, couvre-le et ne te
détourne pas de ton semblable.
Alors ta lumière percera comme l'aurore et
ta guérison progressera rapidement et ta
justice te précédera et la gloire du Seigneur
t'adoptera.*

Récitatif

*Le Dieu généreux répand son abondance
sur nous, nous qui lui devons jusqu'au
souffle. C'est à lui, ce que nous sommes; il
en donne la jouissance, mais ses trésors ne
sont pas pour nous seuls. Ils sont la pierre
de touche signifiant qu'il dispense égale-
ment aux pauvres de quoi subvenir à leurs
besoins lorsque sa main clémentine nous dis-
tribue ce qui leur est nécessaire. Nous ne
devons pas pour le bien qu'il nous accorde,
remplir ses granges d'une redevance; La
charité envers notre prochain peut mieux
que toute offrande toucher son cœur.*

Air

*À son Créateur sur terre ressembler même
modestement, c'est connaître un avant-goût
de la bénédiction.*

*Imiter sa miséricorde, c'est semer ici-bas
la bénédiction que nous récolterons dans
l'au-delà.*

Seconde partie

Air

*La bienfaisance et l'aumône, ne les oubliez
pas; car pareils sacrifices plaisent à Dieu.*

Air

*Très-Haut, ce que je possède n'est qu'un
don de toi. Si devant toi je voulais me
présenter, apportant mon bien, plein de
reconnaissance, tu refuserais l'offrande.*

Récitatif

*Comment dois-je alors, ô Seigneur, te
revaloir pleinement ce dont dans ma chair
et mon âme tu m'as fait profiter?*

*Et ce que je recevrai encore, plutôt plus
que moins, parce que je me consacre à
toute heure à ta gloire?*

*A toi, je n'ai à offrir qui m'appartienne que
mon âme, à mon prochain, la soif de lui
être serviable, aux pauvres, ce que tu m'as
accordé en cette vie et, quand il te plaira, à
la terre ma faible dépouille.*

*Je donne ce que je peux, Seigneur, qu'il te
plaise que ce que tu promets, un jour, je
puisse aussi le recevoir.*

Choral

*Heureux ceux qui charitables prennent en
charge la misère d'autrui, compatisSENT
avec les pauvres et pour eux prient Dieu.
Ceux qui conseillent et aussi, quand ils le
peuvent, aident en actes, en retour seront
secourus et connaîtront la miséricorde.*

Brich dem Hungrigen dein Brot fut com-
posée en 1726 à Leipzig pour le 1er
dimanche après la Trinité. Elle fut redon-
née en 1732 dans des circonstances très
particulières: quelques mois plus tôt, l'Ar-
chevêque de Salzbourg avait ordonné le
départ des Protestants de son territoire
—l'exode toucha environ 20 000 personnes- et plus d'un millier d'entre eux arri-
vèrent à Leipzig en juin après que le roi
Frédéric-Guillaume 1^{er} eut autorisé qu'ils
immigrerent en Prusse. Bach reprit alors
cette cantate qui évoquait si bien la situation
de ces réfugiés.

Elle est en deux parties, selon un plan fré-
quent, la première s'ouvrant sur l'Ancien
Testament (Isaïe 58:7,8), la seconde sur
le Nouveau Testament (Hébreux 13:16).
Flûtes, hautbois et cordes sont les instru-
ments choisis pour cette cantate.

À l'ouverture du premier chœur, ils des-
sinent un geste en correspondance avec
le texte biblique. Le pain qu'on partage?
Geste répété dans des couleurs sonores
différentes, démultiplication évocatrice
de la solidarité... Chacun peut se faire sa
propre idée.

Le chœur est en deux parties: la pre-
mière est un tableau vivant dans lequel
le croyant vient en aide aux démunis. Les
instruments racontent tout autant que le
chant. On remarquera par exemple dans
la première phrase comment le mot *Elend*
(la misère) est chanté en chutes prolon-
gées et incertaines qui contrastent avec la
direction déterminée de la vocalise écrite
sur *föhre ins Haus* (héberge-les).

La seconde partie devient plus théologique
et adopte la forme abstraite —mais
luxuriante- de la fugue. Une grande com-
passion se dégage de l'ensemble, aussi
intense qu'attentionné.

Le premier récitatif invite le croyant à par-
tager ce que Dieu lui accorde. L'air pour
alto magnifie cette idée: imiter Dieu, c'est
déjà entrevoir les promesses de l'au-delà.
Bach choisit deux «espèces instrumentales»
différentes -violon et hautbois- pour
bien rendre l'effet imitatif et confie au
violon des traits courts qui évoquent la
semaille qu'on épargne.

La seconde partie s'ouvre sur un réci-
tatif très dépouillé. La basse ressasse
«vergesset nicht» (n'oubliez pas) et cette
insistance est accrue par les instruments
enchaînant sans fin les variations d'un
même thème.

Avec beaucoup de tendresse, la soprano
s'adresse à Dieu dans une musique bai-
gnée par les flûtes et demande «que faire
pour te contenter?». L'alto apporte la
réponse dans un récitatif dont les cordes
garantisent la solennité et l'intensité par
de longs accords.

La tension se libère dans le choral final,
promesse de la bénédiction aux croyants
qui obéissent aux commandements de la
générosité.

Christian Leblé